

MGR DOMINIQUE-MARIE VARLET

C'est à Paris, le 15 mars 1678, que naquit Dominique-Marie Varlet. Il appartenait à une famille très pieuse. Son père s'était retiré sur le mont Valérien, près Paris, s'y était fait bâtir une petite maison et y avait passé le reste de ses jours dans la pénitence et les mortifications.

Destiné de bonne heure à l'église, il fit ses études théologiques au séminaire de Saint-Magloire et prit sa licence dans la maison de Navarre. Ordonné prêtre en 1706 il reçut la même année le diplôme de docteur en théologie de Sorbonne.

Pourvu de la cure de Conflans-Charenton, il s'en démit au bout de quelques semaines à cause des obstacles qu'il rencontra au bien qu'il voulait y faire.

M. Varlet se lia alors avec les directeurs des Missions Étrangères, et sur les exhortations de M. de Lionne, évêque de Rosalie, qui parlait beaucoup des *œuvres saintes abandonnées*, il s'embarqua pour Québec où il arriva le 27 août 1707 en compagnie de quatre Sulpiciens. Son but était de consacrer le reste de sa vie à l'évangélisation des sauvages.

Les renseignements sur le séjour de M. Varlet dans notre pays ne sont pas très nombreux.

Nous lisons cependant dans l'Histoire manuscrite du séminaire de Québec :

" 1712—Dès que l'on eut appris la mort de M. Bergier, grand-vicaire des missions de la Louisiane, arrivée le 9 novembre 1707, l'on s'occupa de lui trouver un successeur. Les directeurs des Missions Étrangères jetèrent les yeux sur Dominique-Marie Varlet, docteur de Sorbonne, prêtre depuis six ans, et qui s'était fait une certaine réputation de vertu et d'habileté à Paris. Il vint à Québec et se rendit par terre aux Tamarois où il passa six ans comme missionnaire du séminaire des Missions Étrangères."

Le 6 octobre 1717, Mgr de Saint-Vallier donna à M. Varlet des lettres de grand-vicaire pour la Mobile, le fort